

NATURE [BIODIVERSITÉ]

Les herbivores, grands façonneurs de notre biodiversité



Par leurs régimes alimentaires, les herbivores modèlent les prairies. Quelle place ont-ils encore ? Sommes-nous prêts à redonner la leur aux plus grands d'entre eux ?

■ **Quand sont apparus les herbivores ?**

L'herbivorie existe depuis le début de la vie sur Terre à travers des groupes très variés, des reptiles en passant par les marsupiaux. Elle est présente partout dans des milieux aussi extrêmes que les déserts, les hautes altitudes... À l'**Ère secondaire**, lorsqu'il n'y avait pas encore

de mammifères, il y avait certes des dinosaures carnassiers, mais ils avaient naturellement besoin de dinosaures brouteurs pour vivre ! C'est le point de départ de la chaîne alimentaire. On peut classer les herbivores de deux façons. La première prend en compte leur format : elle distingue les petits (moins de 100 kg), les grands (entre 100 kg et une tonne) et les méga-herbivores (plus d'une tonne), ces derniers n'étant plus présents en Europe. Le second classement repose sur le régime alimentaire. Il distingue les herbivores relativement stricts tels les chevaux, qui sont presque exclusivement des mangeurs d'herbe, les

herbivores qui consomment autant d'herbacées que de **ligneux** comme le bison ou le cerf, et les herbivores qui mangent essentiellement des ligneux comme l'élan et le chevreuil.

■ **Pourquoi certains herbivores ont-ils disparu d'Europe ?**

Depuis toujours, les humains exercent sur eux une forte pression de chasse, à visée alimentaire, vestimentaire, mais aussi rituelle. Lorsque l'homme est passé de chasseur-cueilleur à cultivateur-éleveur, les herbivores ont par ailleurs été perçus comme "nuisibles". Ils pouvaient à la fois impacter les récoltes et venir saillir les animaux domestiqués, faisant alors reculer la lente sélection de l'élevage visant à créer des animaux plus productifs et plus dociles. Élan, **tarpan**, bison et auroch ont ainsi récemment disparu de nos paysages. Le cerf est le seul grand herbivore, le plus modeste en taille, qui a survécu en Europe.

■ **En quoi les grands herbivores sont-ils des clefs de voûte des écosystèmes ?**

Dans un milieu naturel, les herbivores forment des guildes. Chacune a sa niche écologique et cohabite avec les autres, se nourrissant de strates végétales différentes. La présence des petits herbivores dépend

Thierry Lecomte
Docteur en écologie, expert en relations herbivorie et biodiversité



« Un mouvement de rewilding pour réhabiliter la grande faune »

« En Europe, on assiste à un mouvement de rewilding, ou réensauvagement, pour réhabiliter la grande faune. Le bison a, par exemple, été réintroduit en Allemagne, on peut désormais de nouveau le rencontrer dans la nature. En France, le groupe de travail HOPE (Herbe ongulés pâturage écosystème) réfléchit à cette question. Cela demandera du temps, car les résistances sont fortes, mais l'enjeu l'est tout autant : il s'agit de remettre en place les mécanismes écologiques moteurs de biodiversité. »

PARTENARIAT

Cette page est réalisée en partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.

EN SAVOIR PLUS

■ **Un numéro double**



Découvrez le double numéro 21-22 de la revue *Bourgogne Nature*. Vous pourrez y lire l'article de Thierry Lecomte sur la répartition actuelle des ongulés. Il vous amènera à réfléchir sur la notion d'herbivorie à travers l'agronomie, sur les stratégies de refuge des espèces, sur la réintroduction...

■ **Mini-glossaire**

Ère secondaire : période entre -252,2 et -66,0 millions d'années avant le présent
Ligneux : arbres ou arbustes.
Tarpan : ancêtre du cheval.

directement des mégas et grands herbivores, car c'est grâce à eux que sont créés les milieux herbeux. En effet, la végétation a tendance à monter toujours plus haut à la recherche de lumière, ce qui aboutit naturellement à la formation de forêts. Les herbivores maintiennent des milieux ouverts, les espaces se renouvelant perpétuellement, formant des mosaïques. À l'inverse, à travers ses activités d'agriculteur et de forestier, l'homme génère des espaces ouverts exploités et des espaces fermés entièrement boisés. De nos jours, les milieux herbacés ont très largement régressé avec toute leur biodiversité associée.

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de *Bourgogne Nature* et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.
Illustration : Gilles Macagno.
Rédaction : Thierry Lecomte.

ENQUÊTE
A vos jumelles

Vous observez les premiers papillons, hirondelles et martinets de l'année ? Participez aux enquêtes "Les premiers papillons" et "Les hirondelles et martinets" en vous rendant dans la partie "Les enquêtes en cours" ou sur e-observations, sur www.bourgogne-nature.fr.